

Tout envoi d'argent et toutes autres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS

| Ltq. | Ltq. |
|----------------------|----------|
| Constantinople.....9 | 5. |
| Province.....11 | 6. |
| Etranger frs...100 | frs...60 |

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue de Petits-Champs, No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2039

CONSOLIDERA-T-ON LES SOVIETS?

Assurément, la philanthropie, c'est beau, c'est très beau même. Mais il ne faut pas qu'elle dégénère en bêtise. Il ne faut pas qu'elle serve à des bandits de moyen de mieux perpétuer de nouveaux méfaits, en exploitant, au profit de leurs criminels desseins, les tendances généreuses qui portent les gens à venir en aide à des victimes, quelles qu'elles soient. Le sentiment de la solidarité humaine, même excessif, ne saurait aller jusqu'à fournir bénévolement aux pires ennemis de la société des armes pour la détruire. Ce ne serait plus faire œuvre de philanthropie, ce serait consentir à jouer le rôle de dupes volontaires.

Telle est la situation de toutes les nations dont, en présence de la disette ou de la famine qui sévit en Russie, les Soviets ont sollicité plus ou moins arrogamment le secours. Dès l'instant où le gouvernement de Moscou a repoussé, comme attentatoire à sa souveraineté, tout contrôle international pour la distribution des vivres aux affamés, l'évidence créait les yeux qu'il entendait faire tourner à l'avantage exclusif de sa propagande et de sa domination la catastrophe qu'il avait lui-même provoquée. On avait prévu que le ravitaillage de la Russie ne servirait qu'à la consolidation du pouvoir des Soviets. On avait dit et redit que les gardes rouges, les poivriers, les fonctionnaires, les sénateurs de ceux-ci seraient conviés au festin et que les autres, la grande masse des malheureux hurlant la faim, continueraient à crever, le ventre vide.

Ces pronostics n'ont pas tardé à se réaliser. Les premiers convois de vivres expédiés en Russie ont été pillés par les troupes de Trotsky, ou confisqués par les Soviets pour les besoins de leurs créatures immédiates. Les Américains, qui donnent volontiers, et on ne peut plus largement, mais qui ne veulent pas qu'on les prenne pour des... naïfs et qu'on se moque d'eux, ont suspendu de suite tous envois de secours. La commission internationale qui siège à Paris — contre laquelle Tchitchérine a vomi tout son venin, l'accusant de vouloir fomenter une révolution qui débarrasserait la Russie du régime soviétique, — elle, hésite encore à rompre avec ces gens-là. Quant à la Société des nations, elle admire M. Nansen qui s'est constitué l'apôtre soviétique de la famine.

Au surplus, les énergumènes de Moscou ne sont pas d'inabiles comédiens. Ils ont trop tôt démasqué leurs batteries. La famine devait d'abord leur servir à contracter un emprunt à l'étranger. C'est au marché de Londres qu'ils font l'honneur de s'adresser. Ils lui demandent un emprunt d'un demi milliard. Avec cette somme, ils n'auront pas besoin des secours de celui-ci ou de celui-là ; ils se suffiront à eux-mêmes. Malheureusement pour leur combinaison, le gouvernement britannique, loin de se prêter tant soit peu à leurs vues, va dénoncer l'accord commercial conclu avec Moscou. Les Soviets, en effet, avec la déloyauté qui est leurapanage, ont, ainsi que le porte la note du Foreign Office à Tchitchérine, redoublé « de calomnies ou d'hostilités contre le gouvernement britannique à travers l'Asie centrale et l'Afghanistan ».

Cette campagne de calomnies s'exerce, d'ailleurs, contre tout le monde. C'est ainsi que Tchitchérine et Finkelstein, dit Litvinoff, ont mené grand bruit d'une pré-tendue conspiration horrifique ourdie contre les Soviets par la France, la Pologne et la Roumanie. Le roumain chez la postière, en un mot, En agissant ainsi, ils croient donc

Union nationale des Combattants

Dans sa séance du 27 courant, le nouveau comité a constitué comme suit son bureau :

MM. Jean Pagès, président, P. Vimont et M. Poynée, vice-présidents, E. Grasset, secrétaire général, P. Prétexat, L. Comte, secr. gén. adj., Touch-beuf, trésorier, R. Glavany, trésorier adj.

Une souscription a été ouverte à la permanence de l'U.N.C. pour l'établissement du Musée de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur dont la création à Paris vient d'être décidée sur l'initiative du général Dubail, Grand Chancelier de l'Ordre.

Les membres de l'U.N.C. en général et les légionnaires en particulier sont instantanément priés d'apporter leur contribution patriotique à cette œuvre de glorification nationale de l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Ils attendent avec impatience le jour de « la revanche totale »

« Nous n'en voulons qu'aux Grecs, clamant-ils, qu'on nous rende ce qu'ils nous ont pris, et nous resterons bien tranquilles dans notre petit coin ! » Que si on leur parle du traité turco-russe et des conséquences qu'il doit entraîner, ils vous glissent à l'oreille : « tout ça, c'est un jeu qui prendra fin à l'heure même où les Alliés nous auront donné satisfaction. Nous avons eu besoin des bolcheviks, nous ne pouvions pas faire la guerre aux Grecs sans leur appui. Mais dès que nous pourrons nous passer de leur concours nous leur tournerons le dos. »

Le journal turc ajoute : « Nous avons accompli d'une façon brillante l'œuvre militaire que la Patrie nous avait ordonnée et il ne nous reste maintenant qu'à assurer ces résultats »

LE CONFLIT GRÉCO-TURC

LES KÉMALISTES N'AURONT PAS

LA PAIX QU'ILS RÉCLAMENT

Paris, ce 21 septembre 1921. Toutes les informations venant de Constantinople annoncent une débâcle grecque. L'armée royale reculerait sur tout le front, « dans un état de complète débandade ». Elle ne pourrait même pas se maintenir à Eski-Chéhir. Harcelée par les kényalistes elle ne saurait trouver un refuge qu'à Ouchak. Et encore ! D'aucuns la voient même à Smyrne. A supposer qu'il y ait un repli d'une sérieuse importance chez les Grecs, il est probable que les meilleurs jeunes-turcs en exagèrent la gravité. Avant de se prononcer sur l'étendue de la victoire kényaliste, il est prudent d'attendre la fin des opérations.

Un bey qui considère comme une chose acquise l'effondrement total des ennemis de sa patrie est venu me dire sa joie et ses espérances. « Vous le voyez, triomphait-il, vous avez eu tort, c'est Moustafa Kémal qui sauve l'empire. » Pour toute réponse, j'ai mis sous ses yeux mon article du 14 courant. Et j'ai particulièrement attiré son attention sur les lignes suivantes : « Pour ma part, je reste inébranlable sur mes positions, et je prétends aujourd'hui comme hier que les réveurs d'Angora marchent à la mort. Qu'ils soient vainqueurs ou vaincus, ils perdront leur pays. » Le bey me regarde en écarquillant les yeux. Il se demande si j'ai tout mon honneur. Il ne comprend pas que l'empire ottoman courre les pires dangers si Moustafa Kémal jette les Grecs à la mer. Je l'excuse,

Sur le front de Dorylée (Eski-Chéhir) feux intermittents d'infanterie et d'artillerie de part et d'autre sur quelques points. Sur les autres fronts, calme.

Généralissime PAPOULAS

Un ordre du jour
du roi Constantin
à l'armée grecque

Officiers, sous officiers, soldats ! Au moment où je dois partir pour aller là où m'appellent les devoirs qui me sont aujourd'hui imposés, je voudrais faire votre éloge mais je crains que les paroles ne puissent pas exprimer ce que ressent mon cœur. La grandeur de vos exploits,

me fait louer le Très-Haut d'être Grec.

Vous vous êtes rendus dignes de tous les héros que notre race a produite et

l'histoire enregistre notre époque en lettres d'or. Vous avez montré ce que nous valons, nous autres Grecs, et ce que nous pouvons accomplir lorsque nous obéissons avec discipline à la voix de la patrie. Vous avez frappé l'ennemi au cœur. Vous avez versé votre sang, le

sang précieux hellénique, pour délivrer vos frères asservis et porter à nouveau la civilisation au pays où nos ancêtres accomplirent tant d'actes de grandeur.

Pour y arriver, vous avez mené à une

fin heureuse une grande œuvre, là où aucune autre armée n'aurait pu l'accomplir aussi bien et aussi vite. Je vous ai entendu crier : « à Angora, à Angora, mais je n'ai pas voulu vous y laisser aller car vous y auriez endure de nouvelles fatigues et supporté de nouveaux sacrifices. L'œuvre que vous avez accomplie jusqu'à présent nous est suffisante pour le but que nous poursuivons. Je suis sûr que vous garderez fermement par la force le pays que vous avez délivré. Vous pourrez au monde entier qui a les yeux tournés vers vous, que si nous sommes arrivés là où nous nous trouvons, vous ne l'avez pas fait pour faire la guerre aux peuples musulmans qui habitent la terre de vos dieux, mais pour donner à tous, sans distinction de race ni de religion, les biensfaits de la civilisation et de l'entente mutuelle qui assurera aux peuples la paix et les font prospérer.

Vous avez accompli d'une façon brillante l'œuvre militaire que la Patrie vous avait ordonnée et il ne vous reste

maintenant qu'à assurer ces résultats

pour donner le temps de parfaire le travail et les organisations nécessaires. Car il serait dommage qu'tant de peines, tant de luttes, tant de sacrifices et tant de gloires aillent en pure perte.

Lorsque vous aurez accompli le peu qui vous reste à faire, vous rentrerez dans vos foyers, vous rentrerez heureux et fiers d'avoir agrandi et rendu glorieuse notre chère Patrie.

Volé élan qui a guidé votre baïonnette a donné de dures leçons à l'ennemi.

Quoique brisé par vos rudes coups, il vous guette. Il espère pouvoir arracher à votre fatigue ce que vous possédez. Mais vous lui montrerez que le Grec ne se fatigue point quand il lutte pour sa Patrie, et la baïonnette en avant, vous lui crierez « Venez les prendre. »

Constantin ROI

Communiqué nationaliste
26 Septembre

A l'est d'Eski-Chéhir, l'ennemi, attaqué par nos troupes, a subi des pertes et a été chassé.

Nos cavaliers, exécutant une attaque par surprise contre le détachement ennemi se trouvait au village de Keskine, au nord-ouest d'Eski-Chéhir, l'ont dispersé et l'ont pris quelques bêtes.

Nos cavaliers ont exécuté une attaque contre la station de Karakeuy, située au nord du village de Boz-Euyuk, infligeant des pertes à l'ennemi et lui ont pris un certain nombre de prisonniers.

Une proclamation

de Moustafa Kémal

Selon le Terdjumé, Moustafa Kémal aurait adressé aux troupes une proclamation, dans laquelle, après avoir relevé la bravoure montrée, dans la bataille du Sakaria, par les officiers et soldats turcs, il ajoute que l'armée grecque ne pourra pas échapper aux coups que ces derniers lui destinent.

Commentaires français

Paris, 27 A.T.I. — Les journaux parisiens expriment unanimement l'opinion que la guerre anatolienne n'a donné aucun résultat concret. L'effusion de sang a été tout à fait inutile. Il s'est avéré encore une fois, dit l'« Eclair », que la paix entre les Grecs et les Turcs sortira d'une révision du traité de Sèvres.

Il est nécessaire ajouta ce journal que les Alliés soient tous d'accord pour demander énergiquement aux belligérants et les contraindre le cas échéant d'accepter la sentence des représentants de l'Entente.

Commentaires italiens

Rome, 27 A.T.I. — De source anatolienne, la presse de Rome est informée que les Turcs continuent leur avance, essaient d'encercler l'armée grecque.

L'opinion émise par la presse italienne au sujet des opérations militaires en Anatolie est que l'armée turque a le dessus et que bientôt elle deviendra maîtresse de la situation.

L'opinion turque

Du Tévhid-i-Fikir :

Ainsi que nous l'avions déjà dit, nous ne croyons nullement que l'armée anatolienne attaque de front les positions ennemis à l'est d'Eski-Chéhir. Des commandants comme Moustafa Kémal et Ismet pacha n'ont pas pu décider de frapper l'ennemi aux points les plus faibles. Ces points faibles sont les deux ailes. Après que l'offensive entreprise dans le secteur d'Afion-Karahisar se sera développée davantage et que l'édite localité aura été reconquise par les troupes turques, notre groupe méridional se sera approché encore plus de l'aile droite et de l'arrière de l'armée hellène se trouvant à l'est d'Eski-Chéhir, et sera ainsi en position d'exercer une action plus efficace.

Le Tévhid pense que ces forces, auxquelles s'uniront d'autres, pourraient fort bien atteindre les bases d'opérations de l'ennemi à Ouchak et dans la région.

Le journal turc ajoute :

Ainsi la tâche de nos forces opérant contre Eski-Chéhir se trouvera allégée.

Au cas où le commandement hellène se

A la cour martiale anglaise

Le procès Torlakian

M. Horroian pose des questions à Hilt-mey, déjà entendu à la précédente audience.

— Vous avez dit qu'en 1918 vous étiez procureur général. Antérieurement à cette date quelles fonctions avez-vous remplie ?

— Au début de la Constitution, j'allai comme procureur général à Brousse où je restai quatre ans. Puis Andrinople fut reconquise, et j'y fus envoyé avec un avancement.

— Jusqu'à quelle date êtes-vous resté à Andrinople ?

— Jusqu'en 1918.

— Ainsi, pendant les massacres arméniens, vous étiez à Andrinople. Y avait-il des Arméniens ?

— Oui, mais il n'y eut jamais de massacres là.

— A Andrinople, les Arméniens furent-ils déportés ?

— En vertu de la loi ad hoc, ils furent déplacés ailleurs.

— Où se trouvent maintenant ces Arméniens ?

— Je ne sais pas. J'en vois quelques-uns ici.

— Dites-moi si les Arméniens furent exterminés. J'en appelle à votre conscience.

— Je ne sais pas.

— Les femmes et les enfants furent-ils également déplacés ?

— Je ne saurais répondre à toutes les questions que vous me posez. J'étais procureur général. Le directeur de la police aurait pu mieux vous répondre. Plusieurs des Arméniens déplacés sont rentrés et se trouvent ici.

— En votre qualité de procureur général, vous étiez responsable de la poursuite des criminels. Comment vous êtes-vous tué ?

— Lorsque le gouvernement promulguait une loi en vertu de laquelle une partie de la population doit être déplacée ailleurs, le procureur général ne peut pas intervenir.

— Quand étiez-vous à Trébizonde ?

— J'y allai après le mois de mars.

— Jusqu'à quand y êtes-vous resté ?

— Je n'y suis pas resté. De là j'allai à Guinche-Hané, Erzéjan, Bourbort, Mamahatoun.

— Comme procureur général ?

— Pour enquêter.

— En quelle qualité ?

— J'avais mission d'enquêter au sujet d'atrocités commises par les Arméniens contre les Turcs.

— Êtes-vous payé par le gouvernement ?

— Oui.

— Me Horroian, au président. — Ce n'est donc pas en qualité de témoin qu'il dépose, mais de fonctionnaire du gouvernement. Ce point doit être pris en considération.

Le président, — Je le considère comme

FRANCESCA BERTINI s'est surpassée dans **MARION**
interprète idéale des héroïnes tragiques qui passera demain au CINÉ MAGIC

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

28 septembre 1921

tournés par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han Télephone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 000 Ltqs. 74—

Lots Turcs 9 20

Intérieur 5 000 13

Egypt 1880 3 000 1710—

1903 3 000 20—

1911 3 000 20—

Greece 1880 3 000 850—

1903 3 000 82—

1912 3 000 71—

1913 3 000 3 50—

1914 3 000 13 50—

1915 3 000 12—

1916 3 000 20—

1917 3 000 13—

1918 3 000 13—

1919 3 000 13—

1920 3 000 13—

1921 3 000 13—

1922 3 000 13—

1923 3 000 13—

1924 3 000 13—

1925 3 000 13—

1926 3 000 13—

1927 3 000 13—

1928 3 000 13—

1929 3 000 13—

1930 3 000 13—

1931 3 000 13—

1932 3 000 13—

1933 3 000 13—

1934 3 000 13—

1935 3 000 13—

1936 3 000 13—

1937 3 000 13—

1938 3 000 13—

1939 3 000 13—

1940 3 000 13—

1941 3 000 13—

1942 3 000 13—

1943 3 000 13—

1944 3 000 13—

1945 3 000 13—

1946 3 000 13—

1947 3 000 13—

1948 3 000 13—

1949 3 000 13—

1950 3 000 13—

1951 3 000 13—

1952 3 000 13—

1953 3 000 13—

1954 3 000 13—

1955 3 000 13—

1956 3 000 13—

1957 3 000 13—

1958 3 000 13—

1959 3 000 13—

1960 3 000 13—

1961 3 000 13—

1962 3 000 13—

1963 3 000 13—

1964 3 000 13—

1965 3 000 13—

1966 3 000 13—

1967 3 000 13—

1968 3 000 13—

1969 3 000 13—

1970 3 000 13—

1971 3 000 13—

1972 3 000 13—

1973 3 000 13—

1974 3 000 13—

1975 3 000 13—

1976 3 000 13—

1977 3 000 13—

1978 3 000 13—

1979 3 000 13—

1980 3 000 13—

1981 3 000 13—

1982 3 000 13—

1983 3 000 13—

1984 3 000 13—

1985 3 000 13—

1986 3 000 13—

1987 3 000 13—

1988 3 000 13—

1989 3 000 13—

1990 3 000 13—

1991 3 000 13—

1992 3 000 13—

1993 3 000 13—

1994 3 000 13—

1995 3 000 13—

1996 3 000 13—

1997 3 000 13—

1998 3 000 13—

1999 3 000 13—

2000 3 000 13—

2001 3 000 13—

2002 3 000 13—

2003 3 000 13—

2004 3 000 13—

2005 3 000 13—

2006 3 000 13—

2007 3 000 13—

2008 3 000 13—

2009 3 000 13—

2010 3 000 13—

2011 3 000 13—

2012 3 000 13—

2013 3 000 13—

2014 3 000 13—

2015 3 000 13—

2016 3 000 13—

2017 3 000 13—

2018 3 000 13—

2019 3 000 13—

2020 3 000 13—

2021 3 000 13—

2022 3 000 13—

2023 3 000 13—

2024 3 000 13—

2025 3 000 13—

2026 3 000 13—

2027 3 000 13—

2028 3 000 13—

2029 3 000 13—

2030 3 000 13—

2031 3 000 13—

2032 3 000 13—

2033 3 000 13—

2034 3 000 13—

2035 3 000 13—

2036 3 000 13—

2037 3 000 13—

2038 3 000 13—

2039 3 000 13—

2040 3 000 13—

2041 3 000 13—

2042 3 000 13—

2043 3 000 13—

2044 3 000 13—

2045 3 000 13—

2046 3 000 13—

2047 3 000 13—

2048 3 000 13—

2049 3 000 13—

2050 3 000 13—

2051 3 000 13—

2052 3 000 13—

2053 3 000 13—

2054 3 000 13—

2055 3 000 13—

2056 3 000 13—

2057 3 000 13—

2058 3 000 13—</p



HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 195 Adjudication définitive sous pli fermé
du samedi 1er Octobre 1921

A la fabrique de voitures de Béharié ; 212 poutres de charpente et poteaux pourris d'un mètre à 6 mètres.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 1,000 kilos d'«ustubedj» d'Espagne.

Au dépôt de matériaux d'automobiles de Sultan Ahmed : un moteur pour camion, marque Upel No 17193.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 2,412 kilos de fils de cuivre de 2 millimètres, 385 kilos de fils de cuivre de 3 millimètres, 36 kilos de fils de cuivre de 4 millimètres, 5,238 kilos de fils de fer de 2 millimètres, 596 kilos de fils de fer de 3 millimètres, 200 kilos de fils de fer de 4 millimètres, 209 kilos de fils de fer de 5 millimètres, 1,800 kilos de colle dans 20 caisses, 15 tonnes de cuivre usagé, en parcelle et en mitraille mélangé, 400 kilos de papier pour tapiser les murs.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 10,000 carreaux de faïence (t himento t-hino) aux dimensions 20 sur 20.

Au dépôt de Suleymanié : 1 machine pour boutonnier.

En face du Karacol des sapeurs-pompiers du Phanar de la Corne d'Or : 1 cañu à 3 paires de rames.

A l'atelier de réparations d'Avanséral : 3 moteurs de 30 H.P., 3 moteurs de 60 H.P.

Au dépôt d'armes de Matchka : 7,000 kilos de câbles de divers diamètres.

Au dépôt d'habillement de Sultan-Ahmed : 673 peaux de moutons.

Au dépôt de la direction de la police : 1 moteur pour la mer. Au dépôt de Saradjkhané : 1,700 diverses scies.

ATTENTION !!!

Avec de grands sacrifices ont été parvenu à faire la meilleure façon à raison de

Ltgs. 18 chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnaissable.

Appt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Mesjid, Gd'Rue de Péra

OCCASION

A vendre l'immeuble connu sous le nom de Yamali Hamam, d'une superficie de 1530 pieds, sis à l'arrêt du tram Tophané, Galata le mardi 4 Octobre, à 3 h. p. m. au Tribunal de paix de Galata.

ATHINAÏKI
Cie Anonyme d'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicaliotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 917

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25,100,000 dont entièrement versé : Fl. 5,100,000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gênes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Reserves : Fl. 110,000,000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves : Fl. 30,000,000).

La Succursale de Constantinople Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PÉRA 21212

Toutes opérations de banque

CAISSE D'EPARGNE

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme
CAPITAL entièrement versé: Drms 48,000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonicque, Páras, Janina, Volo, Agrinon, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolitza, Chio, Samos, Vathy et Karlovassi, Lemnos, Castro, Métilin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE : EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escroques d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises, Encassemens simples et documentaires tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accrédits simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à des prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à des conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne.

DEMANDEZ PARTOUT LE Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOTTA.

épôts et Bureau : Moumoune Nomio Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANEE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No. .

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

(N. 7) FEUILLETON DU «BOSPHORE»

être adhérente à l'inconnue qui est le fond de la vie, par l'ombre enfermée dans le corps, par l'obscurité qui occupe les replis de la chair, par tout le noir des viscères et du cœur.

Je sentais suinter vers moi la douleur et la mort, comme ces gouttes qui suintent de la paroi d'une grotte ténébreuse.

Une poésie désespérée devint ma propre substance.

Elle était debout parmi les chaises, tenu par la salle se vidant de ses auditeurs, comme d'une boîte délayée que l'Euterpe osseuse eût balsayée vers la sortie. Toute forme d'humanité semblait rabâchée vers la terre, privée de vertibres, décolorée et triste, à l'exception de celle qui était debout devant moi, entière, silencieuse, pleine de son mal pareil à une vérité ou à quelque mensonge très profond qui lui tenait lieu de vie.

Les lieux les plus solitaires ne sont pas dans les déserts ni dans les montagnes, ni parmi les sables et les roches stériles, mais là où l'âme affronte le destin, respirant, pendant quelques instants, un air irrespirable pour n'importe quel autre être voisin.

Un regard.

A présent, pour me regarder, il s'approchait un peu ces paupières qui, cependant, m'avaient paru aussi fermes que les gouttières de bronze retroussées autour du vide de l'orbite, dans les statues archaïques. Le masque qu'examina un cheval à marchander n'eut jamais une expression ni plus froide ni plus madré. Mais il me semblait qu'au fond de ses propres l'investigations luisait comme un instrument meurtrier dont j'allais être blessé.

Il ne cachait dans son doux manchon, couleur de perle, qu'une seule main, celle qui était nue ; et, à coup sûr, avec cette main-là elle devait tenir sa petite arme pour éviter qu'elle ne tombât. Mais l'éclat de ses yeux était beaucoup plus redoutable.

Je ne sais pourquoi je me sentais plus fragile, plus périssable, angoissé par une appréhension peu différente de celle qu'on éprouve, quand un médecin nous parle pour découvrir notre point faible. Et je rapporte le fait avec une absolue véracité encore que, pour la suite, cela puisse paraître bien singulier et mon cerveau fut traversé par une image involontaire, issue peut-être d'un épisode oublié de mon existence : une image bizarre et lugubre, le docteur d'une compagnie d'assurance occupé à tâter et ausculter l'estomac d'un

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches
DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech
6 15 de yémik mess buyu ther yémik
sten b yá r-hiss boy a r-hiss be arna orta bech

6 15 de beic p-bag tchen beil can a-hissar
cand

6 15 p scut couz

6 30 p scut

6 45 p boy a sten yémik ther buyu mess
yémik

6 45 p bech beil tchen vani cand a-hissar
can tchen beil can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de r-cav yémik mess buyu kiret
ther yémik

6 45 de a-r-cav yémik mess buyu kiret
ther yémik

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik
sten a-hissar can a-hissar

6 45 de couz sent

6 45 de yémik mess buyu bech yémik